

Monsieur le Président, Messieurs les membres du Conseil:

J'ai grand plaisir à être ici. Et je pense que le moment est également fort bien choisi. Je ne peux que supposer que le Président Reagan avait cette occasion à l'esprit hier lorsqu'il a avisé le Congrès de l'intention qu'a l'Administration d'engager des pourparlers commerciaux bilatéraux avec le Canada.

J'aimerais également faire mien l'hommage que vous avez rendu ce soir à John Young. Je le fais avec une certaine admiration, parce que son rapport au Président sur la compétitivité industrielle est à mon avis une oeuvre d'art sans égal. Monsieur Young et sa Commission ont fait ressortir clairement les problèmes que nous d'Amérique du Nord laissons traîner depuis des années.

Remarquez que j'ai dit "Amérique du Nord". Le Canada, étant le meilleur voisin que vous ayez jamais eu, a voulu s'assurer que vous n'êtes pas les seuls à en porter le blâme. Nous aussi avons laissé traîner les choses. Et nous rencontrons donc presque exactement les mêmes problèmes que ceux qu'identifiait John Young. Une érosion de la compétitivité. Une hésitation à investir dans la recherche et le développement. Un déclin de notre part des marchés mondiaux. En 1968, par exemple, le Canada venait au quatrième rang des nations commerçantes du monde, juste avant le Japon. Nous sommes maintenant passés au huitième rang et le Japon exporte deux fois plus que nous.

C'est donc pour moi un privilège de me joindre à vous pour rendre hommage à John Young. Je n'ai qu'à jeter un regard sur le rapport de sa Commission pour savoir que je me retrouve ici en compagnie d'amis qui partagent les mêmes vues.

Cela ne devrait pas surprendre. Les Canadiens et les Américains sont des amis qui partagent les mêmes vues -- à tel point qu'il est parfois difficile de les différencier.

La relation entre nos deux pays est unique au monde. Le Canada est votre plus important partenaire -- tout comme vous l'êtes pour nous -- pour presque tout ce que l'un de nous fait.

Nous collaborons au programme spatial de la NASA, nous collaborons au sein de l'OTAN et de NORAD. Nos pratiques commerciales sont similaires. Vous avez investi plus d'argent au Canada que partout ailleurs au monde. Nous avons plus investi aux États-Unis que partout ailleurs. Le World Trade Center, par exemple, est détenu par des intérêts canadiens et, sur une base per capita, nos investissements aux États-Unis représentent en moyenne quelque 1 000 \$ pour chaque homme, femme et enfant du Canada.